

# CountrySide

European Landowners' Organization

N° 197

JANVIER-FEVRIER 2022 - BIMENSUEL- FR

## ForumforAg 2021 Conférence régionale en France



Ministre Julien DENORMANDIE



# Editorial

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général

## Tables des matières

- 3 ForumforAg 2021  
Conférence régionale en France

---

- 6 Conférence européenne sur la biodiversité édition 2021  
Stratégie pour les sols : Quelle direction ?  
Une opportunité de mise en œuvre efficace au niveau local ?

---

- 8 Assemblée générale d'ELO à Paris

---

- 9 ELO (European Landowners' Organization) acceptée comme membre de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature)  
  
Droits de propriété environnementaux / Environmental property rights for environment - livre

---

- 10 La Belgique se dote d'une nouvelle législation - problématique en zone rurale - régissant le régime de la propriété

---

- 11 Restauration des tourbières par l'agriculture humide

---

- 12 Le domaine de VALDEAMENO

---

- 14 TERRANOVA - Lancer la transition vers la société à faible émission de carbone

---

- 15 La conférence finale virtuelle du projet Water2REturn se tiendra le 21 mars  
  
Projet SOILGUARD - des pratiques durables pour la gestion des sols.

---

- 16 Le Forum pour le Futur de l'Agriculture

*Le Forum pour le Futur de l'Agriculture qui se tiendra le 15 mars prochain, à l'heure où l'invasion de l'Ukraine signifie un bouleversement profond de l'image que nous nous faisons de notre monde, sera l'occasion de réfléchir à l'avenir de notre secteur.*

*Nous nous trouvons brutalement projetés hors d'un système où l'accès aux produits agricoles, à l'énergie et aux commodités en général était perçu comme garanti.*

*Cette crise et les tensions sur les marchés qu'elle génère nous indique que ceci est gravement mis en question.*

*D'aucun demandent déjà de réajuster si ce n'est de repenser le pacte vert en fonction de la situation nouvelle.*

*Quel impact auront une fois la crise surmontée les agricultures russes et ukrainiennes sur les marchés mondiaux ?*

*Comment l'Europe doit elle se profiler après cela ?*

*Des questions aujourd'hui pendantes que nous allons devoir assumer.*





# ForumforAg 2021

## Conférence régionale en France



Le Forum pour le Futur de l'Agriculture a organisé sa deuxième conférence régionale de l'année le 2 décembre, à Paris. La discussion, organisée en trois sessions différentes, avait pour thèmes : les objectifs environnementaux de l'UE dans la stratégie "Farm to Fork" ; les normes de durabilité dans le commerce international ; et la gestion forestière et l'atténuation du climat. La journée a notamment été marquée par les enjeux liés à la géopolitique et à la sécurité alimentaire ainsi que par la première édition du coin des start-up du Forum avec ses "Leaders du changement".

Secrétariat du ForumforAg 2021

En partenariat avec :



En collaboration avec :



Le président du ForumforAg, Janez POTOČNIK, a ouvert le dialogue en déclarant que « nous avons besoin d'un changement de système et nous devons nous attaquer aux moteurs et aux pressions qui conduisent aux multiples crises auxquelles nous sommes confrontés. » Il a également souligné que nous connaissons tous l'importance du rôle que joue la France en matière d'alimentation saine et de qualité et d'agriculture durable. « Alors que la COP26 s'est achevée il y a quelques semaines à peine et que la préparation de la présidence française de l'UE a commencé, nous avons l'occasion de contribuer à ces dialogues importants, opportuns et cruciaux. Un dialogue honnête et ouvert est certainement utile et j'attends avec impatience les idées qui découleront de la contribution de nos orateurs experts à l'événement d'aujourd'hui et la manière dont tous les intervenants pourraient nous aider à façonner la vision commune. »

Ce discours a été suivi par ceux de Sophie PRIMAS, sénatrice des Yvelines, et de Julien DENORMANDIE, ministre de l'Agriculture. Ce dernier a souligné l'importance de la lutte contre la déforestation et précisé que la présidence française de l'Union européenne donnerait une impulsion pour "s'engager dans une politique de lutte contre la déforestation importée". Cela contribuera à atteindre

l'objectif d'appliquer les normes de l'UE aux produits importés. Il a également souligné que « nous ne devons pas perdre de vue ce qui doit guider notre action pour l'avenir de l'agriculture européenne, à savoir notre souveraineté agro-alimentaire. Cette souveraineté est essentielle, cette souveraineté doit être à la base de notre vision politique. Cette souveraineté doit adhérer aux trois missions de l'agriculture que nous devons remplir : les besoins nutritionnels, la protection de l'environnement mais aussi la production alimentaire ». Mme PRIMAS a partagé ses réflexions sur la façon dont nous pouvons réaliser une transition juste en Europe vers un meilleur système alimentaire pour tous.

### Atteindre les objectifs environnementaux avec la stratégie « Farm to Fork »

La première table ronde a porté sur la manière dont les objectifs environnementaux de la stratégie "de la ferme à la fourchette" peuvent être atteints. Eric THIROUIN, AGPB, a souligné que pour les exportateurs tel l'AGPB la Présidence française doit redonner de la cohérence à la politique commerciale de l'Europe, actuellement en cours de révision ; et à cet égard, les clauses miroir présentent un intérêt limité. Il a insisté sur l'urgence de la suppression des droits d'importation sur les engrais. Pierre DUBREUIL, OFB,

Office Français de la Biodiversité, a accueilli favorablement les normes environnementales durables et fortes tout en soulignant le fait que, ayant déjà « endommagé les outils des agriculteurs » dans le passé, il était indispensable de travailler aux côtés des agriculteurs au lieu d'imposer des restrictions. Sébastien TREYER, IDDRI, a souligné que les objectifs sont importants, sans aucun doute, pour donner une direction et une profondeur au changement, comme cela a été fait par la stratégie « Farm to Fork », en particulier pour deux questions : la re-diversification et la construction d'une stratégie économique pour le secteur de l'élevage.

### Pour une Europe souveraine, inclusive et responsable

Dominique CHARGÉ, La Coopération Agricole, a fait une allocution spéciale mettant en contexte l'accent sur la souveraineté alimentaire : un défi majeur à relever, nécessairement de manière collective et nécessairement sur un périmètre européen. Il a souligné que notre réponse au défi de la souveraineté doit être une croissance responsable. Il a également souligné la nécessité d'un soutien des pouvoirs publics, dans une logique de pragmatisme et de cohérence.



Bruno BARANNE (sur l'écran); Pierre-Olivier DREGE, Francois-Xavier CANOVA

### Normes de durabilité dans les accords commerciaux de l'UE

La session suivante a exploré les normes de durabilité dans le commerce international et. Maud Lelièvre, de l'UICN, a souligné que lorsqu'il s'agit de questions commerciales, la déforestation est un sujet brûlant pour son organisation. L'Europe, qui est l'un des plus gros importateurs au monde, doit faire attention à ce qu'elle importe afin de réduire le nombre de produits non durables commercialisés. Matthieu Brun, Club Demeter, a souligné que « si nous pensons à la durabilité de notre système alimentaire, nous ne pouvons pas le faire seuls et isolément ». Il a fait valoir que pour assurer le développement durable, un travail collaboratif était indispensable pour atteindre des normes commerciales plus élevées pour notre système alimentaire et ainsi nous soutenir mutuellement. La sécurité alimentaire ne peut être atteinte lorsqu'elle est couplée à un objectif trop restrictif de souveraineté alimentaire car ces deux objectifs se contredisent mutuellement en raison de l'interconnexion de notre économie et de notre monde ouvert. En accord avec lui, Iliana AXIOTIADES, COCERAL, a noté l'importance de maintenir le commerce ouvert et de travailler avec les pays du monde entier. Au cours de la discussion, Arnold PUECH d'ALISAC, FNSEA, a souligné certaines des mesures déroutantes prises dans le cadre des négociations de l'accord commercial UE-Mercosur et a insisté sur le fait que nos normes commerciales doivent être harmonisées au sein de l'UE et égaliser les conditions de concurrence.

Pierre-Olivier DRÈGE, ELO et Bruno BARANNE, Syngenta France ont fait les commentaires de clôture des sessions du matin. M. BARANNE a souligné que la question de la souveraineté alimentaire est majeure : la nécessité de produire plus, et de manière plus durable, pour nourrir une population mondiale en croissance rapide et de manière abordable est un défi mondial ; « nous sommes bien conscients de ce défi aujourd'hui avec la flambée du prix du blé à plus de 300 euros la tonne et le risque de désordre social voire de déstabilisation politique qui y est associé. Comme l'a parfaitement expliqué Matthieu BRUN tout à l'heure l'importance des exportations françaises dans la stabilité géopolitique du bassin méditerranéen et au-delà. La fonction nourricière est en effet la mis-

ion première de l'agriculture, pour reprendre les propos introductifs de M. DENORMANDIE. Pour nourrir la France, mais aussi l'Europe et le monde, la France doit rester exportatrice ». Ils ont tous deux souligné l'importance de la nutrition durable, de l'alimentation durable et de l'agriculture durable, qui sont les sujets sur lesquels porte le Forum - la vision commune pour une agriculture et une utilisation des terres durables.

### Les forêts françaises et l'adaptation au changement climatique

La discussion sur les forêts françaises et l'adaptation au changement climatique a donné lieu à une table ronde vivante. Jean-François DHÔTE, INRAE, a ouvert la discussion en soulignant le potentiel des forêts et des produits dérivés du bois en matière de séquestration et de stockage du carbone. Sylvie ALEXANDRE, Académie d'Agriculture de France, a souligné que le débat sur la gestion des forêts est encore polarisé et doit changer car il s'articule autour de l'idée que la gestion des forêts ne serait pas compatible avec la biodiversité, comme si « la foresterie était une attaque contre la nature et signifiait la

déforestation ». Guillaume SAINTENY, FRB, a ajouté au dialogue que la sylviculture est largement reconnue comme une pratique positive pour combattre les problèmes mondiaux, mais que cela ne se reflète pas dans notre législation. Des actions plus concrètes sont nécessaires au niveau politique pour soutenir la gestion forestière. Bertrand SERVOIS, UNISYLVA, a noté la grande différence entre l'agriculture et la sylviculture et la perspective temporelle ; le rendement dans la forêt s'étend sur plusieurs décennies, alors que l'agriculture a un rendement annuel. Une erreur de gestion est à la fois coûteuse et difficile à rectifier pour les forestiers. Antoine d'AMECOURT, FRANSYLVA, a souligné que la sylviculture française doit être diversifiée. Actuellement, la demande est restreinte et homogène avec des types d'arbres spécifiques. Cela conduit à une faible diversité des récoltes qui limite le potentiel des forêts. Tous se sont accordés sur l'importance du rôle des solutions basées sur la nature.

Pour plus d'informations sur les intervenants et pour regarder la retransmission : [www.forumforagriculture.com](http://www.forumforagriculture.com)

4



En discussion avec les Start-ups

Nous tenons à remercier tous les partenaires pour leur soutien du ForumforAG 2021, qu'ils soient fondateurs, stratégiques ou locaux, afin de faire de cette conférence régionale une réalité ! Nous remercions tout particulièrement les membres français d'ELO : AGPB et la Fondation François Sommer, et le modérateur François-Xavier CANOVA, Uprightly ; ainsi que les intervenants de la session « Start-ups » : Adeline DE VRIENDT, MyEasyFarm et Jean MOREAU, Phénix.

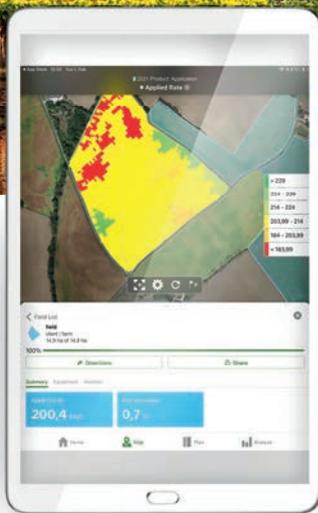


JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

# UNE EXPLOITATION INTELLIGENTE POUR PLUS DE PROFITS

ASSOCIEZ-VOUS AVEC NOUS POUR AMÉLIORER VOTRE RENDEMENT GRÂCE À UNE PULVÉRISATION LOCALISÉE



Prenez le contrôle de vos rendements avec les technologies d'agriculture intelligente de John Deere et exploitez vos champs au maximum de leur potentiel. Envoyez à distance des cartes d'épandage à la parcelle depuis le John Deere Operations Center™ pour une réalisation de la pulvérisation précise et fluide. Au champ, le contrôle individuel des buses John Deere vous permet d'atteindre une couverture parfaite et de réduire les chevauchements au strict minimum, pour limiter les coûts des intrants et améliorer votre potentiel de rendement tout en restant conforme aux réglementations, et ce sans effort.



**PROFITEZ GRATUITEMENT  
DÈS AUJOURD'HUI DU  
JOHN DEERE  
OPERATIONS CENTER™**



Apple



Google Play

## Conférence européenne sur la biodiversité édition 2021 Stratégie pour les sols : Quelle direction ?

### Une opportunité de mise en œuvre efficace au niveau local ?

L'édition 2021 de la Conférence européenne sur la biodiversité a été organisée sous les auspices de l'Intergroupe Biodiversité, Chasse, Ruralité du Parlement européen et s'est tenue le 7 décembre dernier dans un format hybride.

Delphine DUPEUX, ELO

Alvaro AMARO, membre du Parlement européen, et Janez POTOČNIK, président de la Fondation RISE, ont ouvert la conférence en soulignant le rôle essentiel du sol pour assurer la sécurité alimentaire européenne et la richesse de la biodiversité. La sous-évaluation du sol en tant que ressource naturelle a un coût, en particulier pour la résilience climatique. Le rapport de la Fondation RISE, qui sera bientôt publié, abordera les obstacles et les solutions pratiques pour améliorer la situation, contribuant ainsi au débat sur une nouvelle stratégie européenne pour les sols. Le contexte européen du Green Deal, combiné à la PAC, et à l'initiative "de la ferme à la table" et à la stratégie de biodiversité à l'horizon 2030, place la stratégie en matière de sols sous les feux de la rampe. L'objectif de l'UE est d'aborder les questions liées aux sols et aux terres de manière globale et de contribuer à atteindre la neutralité en matière de dégradation des sols d'ici 2030, l'un des engagements des objectifs de développement durable (ODD).

Arwyn JONES, du Centre commun de recherche (CCR), a ouvert le premier panel en donnant un aperçu de l'état de santé des sols et de l'accélération de la dégradation des terres dans l'UE. Il a déclaré que le plus grand défi reste de disposer d'un ensemble d'indicateurs qui combinent à la fois les mesures des propriétés des sols et les pratiques qui ont un impact sur les services écosystémiques. L'Observatoire européen des sols créé par le CCR contribuera à la collecte de données et à l'amélioration de la recherche sur les sols.

Claudia OLAZABAL, de la Direction Générale de l'Environnement, explique que la logique d'une nouvelle stratégie en faveur des sols est ancrée au cœur du "Green Deal" de l'UE et de la stratégie 2030 en faveur de la biodiversité. La gouvernance et l'intégration avec les autres politiques de l'UE seront incontournables, notamment avec la nouvelle PAC. Emanuel PETEL, de la Direction Générale de l'Agriculture, souligne dans une déclaration complémentaire que les plans stratégiques de la PAC seront cruciaux pour améliorer les conditions des sols en Europe dans le cadre des priorités des États membres. Pour conclure, Jari PENTINMAKI vice-président, Marketing, de Yara a souligné l'importance d'un système de nutrition équilibré au niveau des exploitations agricoles. Les

agriculteurs ont besoin d'un meilleur accès aux connaissances, aux outils et aux incitations financières. La stratégie pour les sols devrait reconnaître l'interdépendance entre la santé des sols et le cycle des nutriments.

Le projet AgriLife fondé par ELO inauguré lors de la conférence s'impose comme une illustration pratique pour améliorer la santé des sols en Europe. Il s'agit du tout premier label européen qui récompense et encourage les agriculteurs en tant qu'acteurs centraux de la restauration de la biodiversité tout en promouvant une production de qualité grâce aux bonnes pratiques. Il permet de construire une alliance paneuropéenne de

tous les acteurs publics et privés pour atteindre des objectifs environnementaux, sociaux et économiques.

Alain SCRIBAN, conseiller spécial d'ELO et président du comité de pilotage, souligne qu'AgriLife anticipe le mouvement vers l'agriculture régénérative, encourage l'innovation et vise à assurer la viabilité économique et sociale des entreprises agroalimentaires. Cet objectif, grâce à la mesure de l'impact sur la biodiversité, concerne plusieurs types d'agriculture, de l'agriculture conventionnelle à de nombreux autres types. Il établit une méthodologie commune basée sur des critères scientifiques pour évaluer les

**ELO** "BIODIVERSITY, HUNTING, COUNTRYSIDE" INTERGROUP

**ARWYN JONES**  
EUROPEAN COMMISSION, JRC

**CLAUDIA OLAZÁBAL**  
EUROPEAN COMMISSION, DG ENVI

**EMMANUEL PETEL**  
EUROPEAN COMMISSION, DG AGRI

**JARI PENTINMÄKI**  
VP MARKETING & AGRONOMY EU, YARA

**FRANCOIS OMNES**  
ASSOCIATE DIRECTOR, OFB

**MARTIN GERZABEK**  
PRESIDENT OF THE SCIENTIFIC COMMITTEE

**ALAIN SCRIBAN**  
ELO SPECIAL ADVISER

**EUROPEAN BIODIVERSITY CONFERENCE** Hybrid event

INTERGROUP BIODIVERSITY HUNTING COUNTRYSIDE | YARA | Wildlife Estates

**BELLEUROPA AWARD 2020**  
7 December 2020, BRUSSELS

**HÖGESTAD & CHRISTINEHOF**  
WINNER: *Conte Carl Piper*

Sweden



Högstadsfamiljen & Christinehof was established in the 18th century and has been run by the Piper family ever since. The company covers an area of 13000 ha in the Skåne region. The business includes forestry, agriculture, livestock breeding, nature conservation, game management, apple cultivation and property management.

Over the years the Piper family's green spirit lives on, and the company continuously initiates environmental projects in all parts of its business.

The forestry is conducted with a gentle hand and with great consideration for the environment - completely without chemical pesticides. The agricultural sector uses the latest technology and takes care to provide abundant habitats for birds, pollinators and other beneficial insects, including the presence of the red-listed species: mosshumla.

The company breeds organic beef cattle according to the Swedish KRAV standard, the grazing animals naturally contribute to diversity and keeping the landscape open.

2 200 ha (≈17 %) of the company's land is protected and several of the nature reserves and Natura 2000 lands have such unique natural values that they attract tourists from all over Europe.

Högstadsfamiljen & Christinehof grundades på 1700-talet och har drivits av familjen Piper sedan dess. Företaget har en areal på 13000 hektar i Skåne. Verksamheten omfattar skogsbruk, jordbruk, boskapsuppfödning, naturvård, viltvård, äppelodling och fastighetsförvaltning.

Under årens lopp lever familjen Pipers gröna anda vidare och företaget initierar kontinuerligt miljöprojekt i alla delar av verksamheten.

Skogsbruket bedrivs med varsam hand och med stor hänsyn till miljön - helt utan kemiska bekämpningsmedel. Inom jordbrukssektorn används den senaste tekniken och man ser till att skapa rikliga livsmiljöer för fåglar, pollinatörer och andra nyttiga insekter.

En inventering av området efter dessa miljöåtgärder visade att den rödlistade arten, moss carder bee, finns på området. Företaget föder upp ekologiska nötkreatur enligt den svenska KRAV-standarden, och betesdjuren bidrar på ett naturligt sätt till mångfalden och till att hålla landskapet öppet.

  
**RiSE**  
RURAL INVESTMENT SUPPORT FOR EUROPE  
 CORRADO PIRZIO BIROLI

  
**neorurale**  
NEORURALE ACQUA & SOLE  
 GIUSEPPE NATTA

  
**CAMBIAMOS EL MUNDO**  
COMUNIDAD  
 CARLOS OTERO MUERZA  
IMA INSTITUTO IBERICO MEDIO AMBIENTE

  
**ELO**  
EUROPEAN LANDOWNERS ORGANIZATION  
 THIERRY DE L'ESCAILLE

**Belleuropa** Living Europe  
67 rue de Trèves B - 1040 Brussels

conditions d'agro biodiversité des territoires européens et des exploitations agricoles.

Le professeur Martin GERZABEK, de l'Institut de recherche sur les sols de l'université de Boku et président du comité scientifique, explique que le processus de labellisation devrait guider les agriculteurs vers la préservation des services écosystémiques. Les relations entre la biodiversité et l'utilisation des terres sont complexes et la mise à l'échelle sera un défi. Il décrit le travail qui devra être engagé pour définir les bons indicateurs en gardant toujours à l'esprit l'objectif de ces mesures. Il insiste sur la nécessité de trouver le bon équilibre entre les indicateurs scientifiques et les possibilités pratiques, entre le statut, le processus et le résultat, et enfin entre les indicateurs directs (basés sur les espèces) et indirects (pratiques de gestion). Il a énuméré plusieurs exemples de critères qui seront utilisés pour le tableau de bord AgriLife, tels que le travail du sol, la couverture du sol, la protection des cultures, l'indicateur de santé du sol, les éléments structurels des paysages et la connectivité des habitats semi-naturels (voir présentation PPT).

François OMNES, directeur associé à l'Office Français de la Biodiversité et membre du Comité Scientifique souligne l'évolution nécessaire vers des solutions agro-environnementales. Les services écosystémiques sont une partie essentielle du bon fonctionnement des systèmes agricoles et l'OFB fournit 10 bonnes pratiques possibles au niveau des exploitations pour améliorer l'état et les conditions de leurs ressources naturelles (mosaïque de cultures, bordures de champs ; couverture permanente du sol etc.) Il rappelle que les efforts de mise en réseau et de collaboration entre les agriculteurs eux-mêmes mais aussi entre les agriculteurs et les autres parties prenantes (techniciens, universités, ONG) sont essentiels. Conscient de ce besoin, l'OFB a créé le programme Agri-faune pour assurer la convergence entre le cadre réglementaire, les dispositifs volontaires et entre les différents secteurs.

La conférence a de nouveau été l'occasion de remettre le **prix Belleuropa** à un membre exemplaire du projet « Wildlife Estates ». Cette année, le domaine gagnant était Högstadsfamiljen & Christinehof, géré par la famille Piper en Suède. Le prix a été remis au direc-

teur du domaine, Christian NEGENDANK, par Thierry de l'ESCAILLE (Secrétaire général d'ELO) et Konstantin KOSTOPOULOS (Directeur de « Wildlife Estates »). Le territoire couvre une superficie de 13 000 ha dans la région de Skåne. Au fil des ans, l'esprit vert de la famille Piper s'est perpétué, et la société lance continuellement des projets environnementaux dans tous les domaines de son activité. L'exploitation forestière est menée en douceur et avec une grande considération pour l'environnement, sans aucun pesticide chimique. Le secteur agricole utilise les dernières technologies et prend soin de fournir des habitats de qualité pour les oiseaux, les pollinisateurs et autres insectes. Un recensement de la zone après ces mesures environnementales a révélé la présence d'une espèce figurant sur la liste rouge de l'UICN, une abeille sauvage (le *mosshumla*). L'entreprise élève du bétail biologique selon la norme suédoise KRAV, les animaux de pâturage contribuent naturellement à la diversité et au maintien de l'ouverture du paysage. 2 200 ha (≈17 %) des terres de l'entreprise sont protégées et plusieurs des réserves naturelles et des terres Natura 2000 ont des valeurs tellement uniques qu'elles attirent des touristes de toute l'Europe. Vous pouvez vous rendre sur [www.hogesta.se](http://www.hogesta.se).

**Veuillez consulter l'enregistrement de la conférence pour les présentations des orateurs et autres informations :**  
[www.europeanlandowners.org/events/biodiversity-conference](http://www.europeanlandowners.org/events/biodiversity-conference)



**AGRILAND**

Exploitant et/ou coordinateur d'exploitations agricoles

**Belgique**

support@agriland.be  
☎ +32 (0)10 23 29 00

**France**

damien.deriberolles@agrilandfrance.fr  
☎ +33 (0)6 50 98 17 13

[www.agriland.be](http://www.agriland.be)

## Assemblée générale d'ELO à Paris

Deux fois par an, l'Assemblée Générale d'ELO a lieu dans le pays qui est sur le point de prendre la présidence tournante du Conseil de l'UE. Néanmoins, compte tenu des difficultés et des restrictions persistantes en matière de déplacements entre les pays de l'Union européenne, l'AG s'est tenue sous un format hybride, donnant la possibilité de se joindre à la réunion en personne ou « en ligne », en respectant les règles du COVID et de la distanciation sociale. Plus de 50 personnes y ont participé, provenant de 19 pays européens. Elle a également permis d'accueillir un nouveau membre de Slovaquie : l'Association des grandes propriétés forestières slovaques (ZVGP).

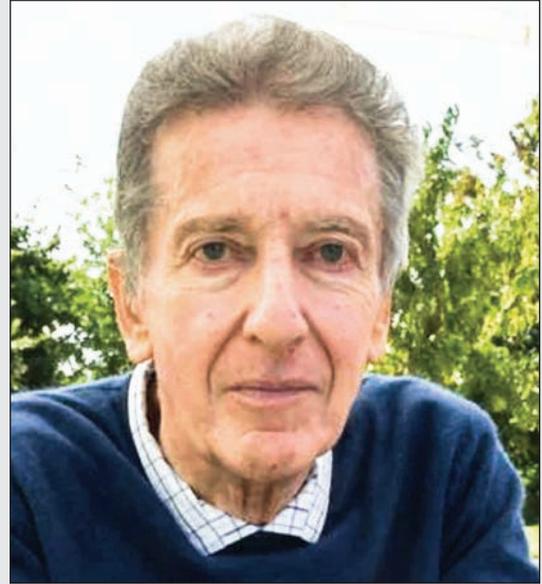
L'AG a permis d'entendre et de débattre les priorités de la Présidence française avec les autorités respectives. C'était aussi l'occasion de remettre les principaux messages d'ELO pour les priorités agricoles et environnementales.

Les participants ont souligné l'importance des propriétaires fonciers, des agriculteurs et des sylviculteurs, qui contribuent à la fois à fournir de la nourriture aux citoyens de l'UE et, en même temps, à atteindre les objectifs du « Green Deal » et de l'économie neutre en carbone. Ils ont tous un rôle majeur à jouer et la capacité d'offrir des solutions. À ce titre, il faut leur faire confiance. Pour permettre aux propriétaires terriens d'atteindre ces objectifs, sans que la production globale et les revenus des zones rurales ne chutent de manière spectaculaire, il faut un libre accès à l'innovation, notamment aux NTG, qui pourraient contribuer à réduire l'empreinte écologique et à améliorer la production.

En ce qui concerne les forêts, il s'agit de contribuer à la séquestration du carbone et à la biodiversité. ELO ne pense pas que la nouvelle approche forestière soit équilibrée dans ce domaine.

ELO tient à remercier chaleureusement l'Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales (AGPB) et la Fondation François Sommer pour leur soutien à l'organisation de cette réunion qui a permis des discussions fructueuses et la planification des actions pour l'année 2022.

**La prochaine AG se tiendra à Prague, en République Tchèque, les 17 et 18 mai.**



Giuseppe NATTA est décédé à l'âge de 78 ans laissant sa famille endeuillée.

On l'appelait tout simplement « l'ingénieur » ; son nom de famille n'avait même pas besoin d'être mentionné. Fils du prix Nobel de chimie Giulio NATTA, il a littéralement suivi les traces de son père en obtenant un diplôme en chimie industrielle, puis en génie chimique. Son nom est lié à la fondation d'Ecocodec à Giussago, une entreprise de récupération et d'élimination des déchets vendue à A2a en 2007.

Une vie parsemée de succès mais aussi de défis, toujours défendus avec une grande compétence technique et une passion pour le territoire dans lequel il vivait. Il laisse en héritage La Cassinazza du groupe Neorurale, un projet commencé en 1996 avec le pari de transformer un territoire agricole d'une utilisation intensive à une utilisation naturelle. Un parcours de renaturalisation qui l'avait conduit en novembre 2003 à Bruxelles pour recevoir le prix international Euroducks pour la conservation des zones humides, une sorte de prix Nobel de l'environnement. Et depuis 2017, avec le début de la production du riz Anno Mille, à achever la renaturalisation débutée il y a vingt ans du district de 7 fermes sur 1 400 hectares, pour un retour à la biodiversité de l'an 1000.

(Basé sur l'article paru dans « Il Giorno » le 16 mars 2022).

Au nom des Friends of the Countryside et de la European Landowners' Organization, nous souhaitons exprimer notre plus profonde appréciation et notre gratitude pour les réalisations de sa vie. L'héritage de son travail et de son soutien survivra et nous inspirera toujours.

Nous aimerions transmettre nos mots de réconfort les plus sincères à toute sa famille. Nos pensées et nos prières sont avec vous tous.

Michael SALM zu SALM, Président de FCS

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général de ELO

## ELO (European Landowners' Organization) acceptée comme membre de l'UICN

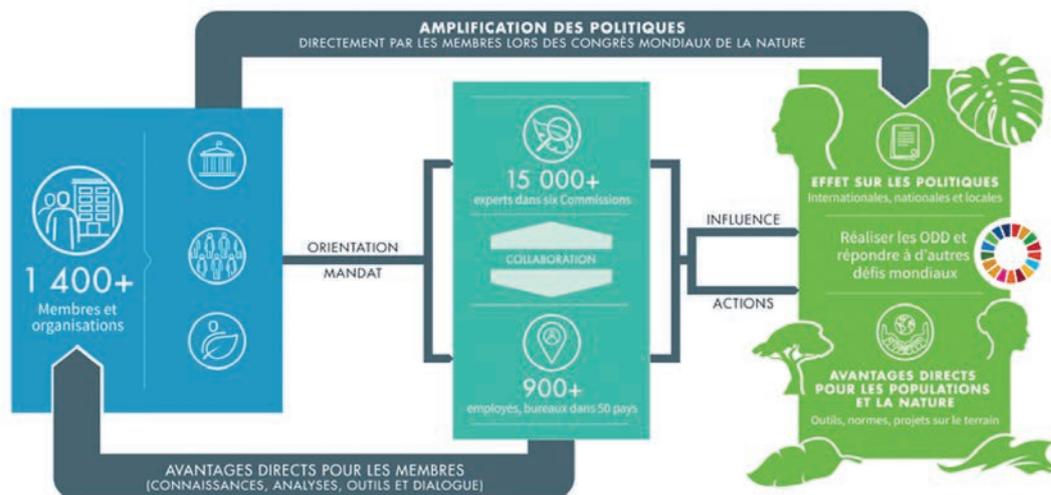
(Union internationale pour la conservation de la nature)

Le 9 février, ELO a été acceptée comme la plus récente organisation membre de l'UICN. Cela reflète la reconnaissance internationale qu'obtient ELO pour son travail dans le domaine de la conservation des terres privées. En tant qu'organisation de défense des intérêts, ELO représente plus de 2,3 millions de propriétaires fonciers privés de toute l'Europe auprès des institutions européennes et des organisations internationales.

L'UICN est une union de Membres composée de gouvernements et d'organisations de la société civile. Elle compte avec l'expérience, les ressources et le poids de ses plus de 1 400 organisations Membres et les compétences de plus de 18 000 experts. L'UICN fait aujourd'hui autorité au niveau international sur l'état de la nature et des ressources naturelles dans le monde et sur les mesures pour les préserver.



### UNIS POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA VIE



[www.iucn.org](http://www.iucn.org)



<https://twitter.com/IUCN/>

### Droits de propriété environnementaux/ Environmental property rights for the environment

Max Falque Editor/ sous la direction de  
Préface de Laurent Fonbeustier  
Préface de Richard Epstein

BRUYLANT

DROITS ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

## Droits de propriété environnementaux / Environmental property rights for environment

MAX FALQUE EDITOR/ SOUS LA DIRECTION DE  
BRUYLANT EDITION  
ISBN 978-2-8027-6675-9

Dans cet ouvrage quelques 25 juristes francophones et anglophones, ouvrent de nouvelles perspectives relatives au rôle des droits de propriété pour protéger et gérer les ressources environnementales au service des humains et de la planète. Contrairement à la doxa de l'écologie politique les droits de propriété sont au cœur de la civilisation et, sous réserve de les adapter aux nouveaux défis environnementaux, sont aussi le meilleur rempart contre les excès de la réglementation.

## La Belgique se dote d'une nouvelle législation – problématique en zone rurale - régissant le régime de la propriété

*La Belgique s'est dotée d'un tout nouveau régime du droit de la propriété et autres droits réels, qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2021. Parmi les nouvelles dispositions figure une disposition problématique, tant du point de vue de la protection de la nature et de la biodiversité, que du point de vue des droits des propriétaires, exploitants agricoles et autres occupants légitimes de parcelles situées en zones rurales.*

En effet, un nouvel article 3.67 intitulé « Simples tolérances du propriétaire » prévoit ce qui suit en son paragraphe 3 : « *Lorsqu'un immeuble non bâti et non cultivé n'est pas clôturé, quiconque peut s'y rendre, sauf si cela engendre un dommage ou nuit au propriétaire de cette parcelle ou si ce dernier a fait savoir de manière claire que l'accès au fonds est interdit aux tiers sans son autorisation. (...)* »

Cette disposition autorise donc quiconque à se rendre temporairement sur un terrain non bâti, non cultivé et non clôturé ou non marqué comme étant non accessible. Le but de cette disposition serait de permettre de se balader, jouer, casser la croûte ou flâner durant quelques heures !

En zone forestière, des législations particulières réglementent la circulation et se limitent aux routes, aires balisées, chemins et sentiers ouverts au public, en particulier dans la Région Wallonne de Belgique où se trouvent les plus importantes zones forestières du pays. En zone urbaine, l'on conçoit que cette nouvelle disposition s'applique aux terrains vagues et autres parcelles dont l'accès n'est pas interdit par des clôtures ou panneaux. Toutefois, peut-on accepter que cette disposition s'applique aux parcs et jardins, car nombreux sont ceux qui ne sont ni clôturés ni marqués ?

Toujours est-il que la problématique se situe avec plus d'acuité en zone rurale, où les concepts imprécis et l'absence de nuances de la disposition risquent de causer préjudice non seulement aux exploitations agricoles mais aussi à la bonne conservation des habitats et milieux naturels et aggraver la pression sur la faune qui y vit et s'y nourrit, ainsi que sur leur flore et leur biodiversité.

Tous les habitats naturels méritent protection, mêmes ceux qui ne sont pas protégés

par des réglementations particulières. Ainsi, toutes parcelles rurales, qu'elles soient cultivées ou surtout non cultivées, constituent des habitats et milieux naturels essentiels pour le bon développement de la faune et de la flore.

En Belgique, les espaces ouverts non cultivés et non aquatiques contiennent environ 10% d'habitats d'intérêt communautaire ou accueillant des espèces d'intérêt communautaire visés par la Directive de l'Union Européenne n° 92/43/CEE, dite Directive Habitats, dont une partie ne bénéficie pas de la protection de sites Natura 2000. La Directive Habitats impose néanmoins de les protéger, sous peine de sanctions par l'Union Européenne si leur dégradation ne permet pas de remplir les objectifs de la Directive.

Or, cette nouvelle disposition du Code Civil permet désormais à « quiconque » de « se rendre », « sauf si cela engendre un dommage ou nuit au propriétaire », sur un « immeuble non cultivé », « non clôturé » ou sans marque « claire que l'accès (...) est interdit ». Ces divers concepts manquent

de précisions et de nuances, ne fut-ce que parce que tout un chacun n'est pas nécessairement capable de faire la différence entre une parcelle non cultivée et une parcelle cultivée (foin, jachère, MAEC, tournière etc.).

En matière de conservation des habitats, ces divers concepts peuvent avoir des implications néfastes principalement par une perte de quiétude et une augmentation de l'effarouchement d'espèces déjà menacées par d'autres pressions. L'on peut réellement craindre que cette nouvelle disposition entraîne une fréquentation accrue des milieux naturels et par là, provoque une dégradation des habitats par piétinement et dérangement intempestif de la faune dont les zones refuges se réduisent comme peau de chagrin.

Enfin, au niveau des paysages ruraux, l'on est déjà en train d'assister à une floraison de panneaux d'interdiction et de clôtures posés par des occupants légitimes voulant protéger leurs biens, ce qui ne fait qu'enlaidir ces paysages eux aussi menacés par d'autres pressions.

10

Let's increase our food supply  
without  
reducing theirs

the  
good  
growth  
plan

Syngenta Brussels Office  
Avenue Louise, 489,  
B-1050 Brussels  
Tel: +32.2.642 27 27  
www.syngenta.com  
www.goodgrowthplan.com

syngenta

**ELO**  
European Landowners' Organization

**CountrySide**

is a publication of the ELO  
in English and French

5 Euros

**Publisher :**  
Thierry de l'Escaille

**Chief editor :**  
Emmanuelle Mikosz

**Text editor :**  
Sophy Smits van Oyen-Maltzoff

**Design & proof readers**  
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen  
José M<sup>a</sup> Gomez-Acebo Rosas

**Back office:**  
Stephanie Van Meenen

Rue de Trèves, 67  
B - 1040 Bruxelles  
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00  
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09  
countryside@elo.org  
Internet Site : www.elo.org



© Ben TER MULL



© Jeroen GEURTS



© Ben TER MULL



© Jeroen GEURTS

## Restauration des tourbières par l'agriculture humide

*Au XIXe siècle, l'utilisation de la tourbe comme combustible est devenue populaire, ce qui a entraîné une réduction importante des tourbières saines en Europe. Le drainage de ces tourbières pour la production d'énergie ou l'activité agricole a également largement contribué à leur déclin. Aujourd'hui, le débat sur le climat remet la tourbe sur le devant de la scène en tant que l'un des réservoirs de carbone les plus efficaces dans l'espace connu sur terre. Le projet européen « CarbonConnects » (CConnects) aide les agriculteurs et les propriétaires fonciers à restaurer les tourbières dégradées grâce à des solutions pratiques, des modèles commerciaux innovants et l'élaboration de mécanismes de compensation efficaces.*

Anne-Sophie MULIER, ELO & Pauline PIRLOT, ELO

Une tourbière saine est saturée d'eau tout au long de l'année. Lorsque la matière organique de ce sol meurt, le niveau élevé de la nappe phréatique empêche sa décomposition, et la tourbe se forme. Le carbone de cette matière organique est entièrement co-stocké dans le sol, ce qui fait de la couche de tourbe un important puits de carbone. 3 % de la surface terrestre mondiale est constituée de tourbe, avec une capacité de stockage du carbone de pas moins de 500 giga tonnes. En comparaison, bien que la forêt occupe dix fois plus de surface que la tourbe à l'échelle mondiale, elle ne stocke que la moitié du carbone. En outre, les tourbières vivantes forment d'importants paysages autorégulateurs pour la purification et la gestion de l'eau, en tant que tampon naturel contre les inondations et les sécheresses. Les tourbières sont un lieu de reproduction pour une faune et une flore uniques et constituent un habitat pour les oiseaux, les insectes et les plantes qui se nourrissent d'eux-mêmes.

Malgré la grande valeur écologique des tourbières, elles constituent aujourd'hui l'écosystème le plus dégradé d'Europe. Outre la remise en état historique, les tourbières sont souvent drainées afin d'utiliser les terres pour la production d'énergie ou l'activité agricole. Lorsqu'une tourbière est drainée, elle s'oxyde et les énormes réserves de carbone, qui avaient été stockées dans le sol pendant des siècles, sont libérées dans l'atmosphère. L'important puits de carbone net se transforme alors en une immense source de carbone. Environ 15 % des tourbières du monde ont été entièrement drainées, ce qui a entraîné des émissions annuelles de gaz à effet de serre (GES) d'environ 1,6 gigatonne d'équivalent CO<sub>2</sub> par an. Les émissions de CO<sub>2</sub> provenant de ces tourbières asséchées et brûlées équivalent à 10 % de toutes les émissions annuelles de combustibles fossiles, ou à deux fois les émissions directes de l'aviation. Plus de 5 % de toutes les émissions de GES dans l'UE proviennent des tourbières

dégradées. Dans certains pays de l'UE, les tourbières asséchées représentent même plus de 25 % des émissions totales dues à l'agriculture et à l'utilisation des terres agricoles. Étant donné l'immense impact des tourbières dégradées, il y a tout intérêt à veiller à ce que ces zones soient correctement restaurées et entretenues. La restauration des tourbières se fait le plus souvent par le relèvement et la stabilisation de la nappe phréatique.

CConnects a commencé en 2017 dans le but de réduire les émissions de carbone causées par les pratiques traditionnelles sur les tourbières converties par l'agriculture en Europe du Nord-Ouest (ENO), tout en développant des modèles d'utilisation viables et durables pour les tourbières. Pour ce faire, CConnects promeut une pratique alternative d'agriculture humide qui réduit le carbone en élevant la nappe phréatique, en introduisant de nouvelles cultures et en isolant le carbone dans la production de la terre (biomasse, matériaux de construction). Pour tester leurs résultats sur le terrain, 11 sites pilotes de 3 à 10 ha ont été créés aux Pays-Bas, en France, en Belgique, au Royaume-Uni et en Irlande, représentant collectivement tous les types de tourbières de l'ENO. Les agriculteurs/propriétaires fonciers de ces États membres de l'UE ont été initiés à des techniques innovantes de gestion des terres qui offrent à la fois des avantages environnementaux et des opportunités économiques durables. En outre, un lien plus fort que prévu a été établi entre 4 projets de l'UE (Care-Peat, CANAPE, LIFE Peat Restore) avec une série d'ateliers, un livre blanc sur les crédits bleus/carbone, et une collaboration au « Forum for Future of Agriculture », au Congrès de l'UICN à Marseille et à la COP26.

Sur la base de leurs succès, une extension du projet a été acceptée pour étendre son impact en incorporant les acteurs du marché comme nouveau groupe cible. La combinaison originale d'organisations basées sur la connaissance, d'autorités de gestion de

l'eau et des terres et de facilitateurs de réseaux, sera désormais entièrement concentrée sur la dimension commerciale de leur travail et de leur expertise, afin d'exploiter avec succès les opportunités commerciales et de financement pour les propriétaires et les agriculteurs des tourbières. Étant donné le caractère central de la connexion au marché, la participation des acteurs financiers sera requise et l'expertise des partenaires existants et nouveaux ayant une expérience préalable des éco-régimes sera davantage mise à profit.

**Si vous voulez en savoir plus contactez Pauline PIRLOT ([pauline.pirLOT@elo.org](mailto:pauline.pirLOT@elo.org)).**



[www.nweurope.eu/projects](http://www.nweurope.eu/projects)

Information sur le projet  
Le projet CarbonConnects a reçu un financement du programme NEW-Interreg, 2018-2023.  
Financement de l'UE : 3,2 M

### Pourquoi réhumidifier les tourbières drainées ?

- Atténuer le changement climatique
- Réduire les débits de pointe et les inondations
- Augmenter la disponibilité des eaux souterraines et la régulation naturelle de l'eau potable
- Promouvoir une biodiversité unique : oiseaux, plantes, invertébrés et micro-organismes
- Zone unique pour les loisirs
- Production économiquement équivalente possible : production de biomasse pour l'alimentation animale, isolation et matériaux de construction biosourcés, papier, bioplastiques, production d'énergie et substrats de culture.



## Le domaine de VALDEAMENO

Francisco BAHAMONDE, le propriétaire du domaine

Dans le premier tiers du siècle dernier, en Galice, comme dans le reste de l'Espagne et de l'Europe, on a assisté à un boom dans la construction de résidences d'été par des gens qui recherchaient une vie en contact avec la nature ou la fréquentation des stations estivales en vogue, toujours dans le but de trouver une rupture avec la vie urbaine ; les unes avaient généralement une forte composante d'interrelation avec l'environnement rural, tandis que les autres étaient conçues avec moins d'attention à la flore et à la faune de leur environnement. Dans les deux cas, il y avait une recherche d'emplacements bien connectés avec la ville, soit par le train ou par le réseau routier naissant. La ville de Guisamo (Bergondo - La Coruña) fait partie de ces lieux où plusieurs villas entourées de jardins ont été construites à cette époque. Beaucoup ont été détruites, victimes de la spéculation ou de l'abandon, à l'exception de la propriété dont il est question ici.

La période de grand essor se situe entre la fin de la Grande Guerre et les dernières années de la Restauration, et englobe les « années heureuses ». C'est précisément en 1920, inaugurant cette décennie qui a apporté une nouvelle organisation de l'Europe et, par conséquent, un nouveau mode de vie, qu'a été planifiée et construite la « Villa Julia » et le complexe du « Valdeameno » avec ses jardins. Ce dernier est d'ailleurs inclus dans le catalogue du patrimoine historique de la

Galice. On y trouve des éléments très modernes et en même temps il s'intègre dans un contexte géographique singulier : les marisñas de La Coruña et un territoire à haute valeur paysagère riche de sa faune. Non loin de Valdeameno on trouve aussi la Fraga de Cecebre, qui a inspiré le roman de Fernández Flórez « La forêt animée », les marais de Mandeo et, depuis 1975, le réservoir Abegado - Cecebre, qui se trouve à l'ancien confluent des rivières Barcés - Mero.

C'est dans cet environnement singulier au climat particulier et où l'on trouve diverses espèces botaniques et la faune endémique de la Galice qu'a été construite une résidence.

Le bâtiment principal, attribué à l'architecte António TENREIRO (1893-1972), est un exercice de modernité et de langage international mélangé à des éléments traditionnels, un jeu subtil entre le design art



Tronc et partie de l'intérieur de la couronne d'un figuier bicentenaire (*Ficus carica*).

déco et les éléments rationalistes, avec un fort lien culturel italianisant et très bien intégré dans l'environnement. Dans ce projet innovant, qui parle d'aujourd'hui par la main d'un jeune architecte récemment diplômé, se détache la corniche aux lignes simples et raffinées, qui a sa réplique dans le dessin de la pergola à côté de l'entrée principale.

L'espace paysager est planifié en combinant la conception ouverte, dans la tradition britannique, avec une disposition géométrique liée aux jardins des manoirs. La construction d'un espace apparemment très simple est recherchée, mais en réalité il est énormément complexe dans ses relations avec tous les éléments architecturaux et arboricoles. Du point de vue botanique, on conserve un vieux figuier, datant approximativement du début du XIXe siècle, qui s'intègre parfaitement à la disposition générale et on introduit des espèces communes dans les environs, comme des noyers ou des lauriers, et même une flore purement autochtone, comme des ifs, afin de ne pas perturber la faune locale, bien que ce qui est recherché en définitive soit la création d'un jardin botanique, dans lequel se distinguent des espèces exotiques ou peu connues dans la région.

La plupart de ces spécimens survivent, centaines aujourd'hui, mettant en évidence un magnifique *Abies pinsapo*, trois *Magnolia x soulangeana*, qui articulent l'un des axes du jardin et d'autres spécimens rares en Galice comme *Thujaopsis dolabrata*, *Chamaecyparis plumosa*, *Phoenix canariensis*, etc. Le développement de ces espèces a créé un espace agréable et un habitat adéquat pour la faune de la zone, parmi laquelle nous pouvons souligner la salamandre portugaise (*Chioglossa lusitânica*), la grenouille peinte ibérique (*Discoglossus galganoi*), l'épervier d'Europe (*Accipiter nisus*), une grande va-



L'épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) et le pic épeiche (*Dendrocopos major*)

riété de mésanges (*famille des paridés*), le troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) et le pic épeiche (*Dendrocopos major*), entre autres spécimens présents à Valdeamemo.

Cet espace naturel, fortement anthropisé, a connu un demi-siècle de grand développement, mais dans les années 1970, une période de décadence et d'abandon a commencé à la suite d'un héritage familial. En 1990, il a été acquis par ses propriétaires actuels qui, dans le but de lui redonner sa splendeur d'antan, ont procédé à la rénovation et à l'extension du bâtiment principal pour l'adapter à leurs besoins, en valorisant les autres bâtiments et l'espace paysager, le tout avec l'approbation et l'autori-

sation des organismes compétents en matière de patrimoine culturel et historique. Le jardin, catalogué depuis 1992, était dans un état d'abandon, mais encore récupérable car la plupart des espèces d'origine étaient encore vivantes et le tracé primitif, bien que flou, pouvait être réhabilité ; bien qu'à l'origine tous les chemins étaient recouverts de gravier, il a été décidé de ne le conserver que dans ceux qui devaient supporter le déplacement des véhicules pour accéder à la propriété. Le reste des allées, ainsi que les parterres de fleurs et les zones dégagées de l'aménagement, ont été maintenus couverts d'herbe afin de fournir un habitat favorable à la faune de la région.

[www.wildlife-estates.eu](http://www.wildlife-estates.eu)



*Magnolia x soulangeana*, provenant de l'un des trois spécimens centenaires, en fleurs. Chacun d'eux a une canopée d'environ 12 mètres de diamètre et forme un groupe qui définit l'allée principale du domaine.





## TERRANOVA - Lancer la transition vers la société à faible émission de carbone

Julian CORTES, ELO

TerraNova est l'initiative européenne d'apprentissage du paysage, financée par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'action Marie SKŁODOWSKA-CURIE.

Le projet vise à développer un atlas digital de l'Europe sans précédent, compilé par un groupe interdisciplinaire de chercheurs qui combine des recherches sur les schémas de population humaine dans le passé, les plantes et les perturbations, le développement animal et le changement climatique.

Ce projet vise à améliorer notre compréhension de l'histoire des paysages et des stratégies d'utilisation des terres dans le passé

afin d'identifier les changements majeurs antérieurs dans l'utilisation des ressources et les régimes énergétiques. Cela fournira finalement des options pour la transition future vers une société à faible émission de carbone.

Depuis 2019, les chercheurs et partenaires du projet ont travaillé à l'élaboration de cet atlas numérique.

TerraNova organise un événement public : Lancer la transition vers la société à faible émission de carbone - qui aura lieu à Bruxelles les 22 et 23 mars, à l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, dans un format hybride.

Nous avons le plaisir de vous inviter au prochain événement public [TerraNova](#). Au cours de cet événement, les principaux résultats et livrables du projet TerraNova et leur pertinence pour le développement actuel des politiques de l'UE en matière de biodiversité, de changement climatique et de développement rural, tel que décrit dans le « Green Deal » européen, seront présentés.

Au cours de cet événement hybride, les chercheurs et experts de TerraNova, aux côtés de représentants des institutions de l'UE et d'autres parties prenantes de la communauté scientifique et de la société civile, présenteront des points de vue utiles pour contribuer aux objectifs spécifiques de la stratégie de l'UE en matière de biodiversité, la gestion durable des paysages ruraux, en particulier en ce qui concerne les impacts de l'intensification de l'agriculture et de l'abandon des terres.

Une caractéristique spéciale qui sera lancée est l'atlas digital de TerraNova qui aide à identifier divers scénarios de gestion future des terres, et donc les zones d'Europe ayant un potentiel positif pour la restauration écologique et les pratiques de gestion durable du paysage. Ces informations seront utiles à l'élaboration des politiques et à la prise de décision en matière de paysage pour réaliser l'ambition d'un avenir durable sans carbone.

Alors que l'Union européenne s'apprête à relever les défis liés à la biodiversité et au changement climatique et reconnaît l'urgence d'une transition vers une gestion durable des paysages, TerraNova souhaite entrer en contact avec les décideurs politiques de l'UE et d'autres parties prenantes afin d'échanger sur les recommandations politiques qui informeront les politiques et les décisions futures, et contribueront à la réalisation de cette transition.

Nous sommes impatients de vous accueillir pour un échange inspirant.

Compte tenu des incertitudes liées à la situation de COVID-19, nous proposons un format hybride pour notre événement, avec une participation sur place (conformément aux mesures prises par le gouvernement belge à ce moment-là) et des sessions en streaming en direct.

Si vous souhaitez participer à cet événement, vous pouvez vous pré-enregistrer en utilisant le lien sur notre site web : [www.TerraNova-itn.eu](http://www.TerraNova-itn.eu)

14

Discover the new simplified website!  
Many new estates added!

Follow us for daily posts on Instagram and Facebook for the latest developments.

[www.welcomingestateswebsite.com](http://www.welcomingestateswebsite.com)



This project has received funding from the European Union's H2020 research and innovation programme under Grant Agreement number 818083.



## La conférence finale virtuelle du projet Water2REturn se tiendra le 21 mars

Daniel MONTELEONE, ELO

Après cinq années incroyables, le projet Water2REturn s'achèvera avec succès par une conférence finale virtuelle le 21 mars. Cet événement, intitulé « Solutions axées sur les ressources pour le traitement des eaux usées industrielles » sera une présentation complète des résultats du projet. La structure de l'événement comprendra des sessions interactives et engageantes, et s'adresse aux parties prenantes de différents domaines (industrie de l'eau, agriculteurs, administrations à différents niveaux, et universités). Au cours de cet événement, il y aura du matériel de renforcement des capacités, des lignes directrices pour l'utilisation de la technologie et des discussions sur la façon dont cette procédure va révolutionner le monde. Cet événement sera le début de la semaine des solutions dans le cadre du mois de mars avec le « Forum for the Future of Agriculture ». N'oubliez pas de vous inscrire sur le site web du Forum.

Bien sûr, la conférence finale n'est pas la seule partie passionnante. Nous avons déjà organisé 8 ateliers au cours des 6 derniers mois, et 2 autres sont prévus, dont un événement virtuel à la fin du mois de mars ici à Bruxelles ! Nous organiserons un événement de mise en réseau pour connecter les agriculteurs et les scientifiques. ELO et d'autres partenaires du projet se sont également réunis à Séville pour discuter des résultats du projet. Nous avons également mis en ligne une vidéo expliquant le fonctionnement du processus, avec des sous-titres en italien, français, allemand, portugais et espagnol. Nous publierons des notes d'orientation sur les résultats et ce n'est que la partie visible de l'iceberg ! Si vous souhaitez savoir comment obtenir un excellent engrais organique ou de l'énergie propre à partir de sous-produits d'abattoirs, ou encore visiter l'usine de démonstration, n'hésitez pas à nous contacter et nous vous mettrons en relation avec les bonnes personnes.

 <https://water2return.eu/>

SOILGUARD

## Projet SOILGUARD - des pratiques durables pour la gestion des sols.

Frederico COSTA PEREIRA, ELO

Une agriculture non durable et le changement climatique contribuent fortement à la dégradation des sols. Ceci est une réalité qui menace sévèrement la biodiversité. Il est donc urgent d'utiliser des pratiques durables en ce qui concerne la gestion des sols. Pour ce faire, il est nécessaire de faire valoir et combler des lacunes en ce qui concerne les connaissances relatives à l'utilisation durable des sols afin de préserver la biodiversité et les services écosystémiques provenant du sol.

C'est en agissant dans ce cadre que le projet *SOILGUARD*, financé par l'UE, entend concevoir un cadre conceptuel et analytique afin de devenir la norme mondiale pour les évaluations futures du statut de la biodiversité des sols. L'objectif est donc de stimuler une utilisation durable des sols afin de préserver les services écosystémiques provenant des sols tout en favorisant un bien-être social, économique et environnemental.

Cet objectif du projet *SOILGUARD* sera atteint en créant des liens solides entre la gestion, la biodiversité, la multifonctionnalité des sols et les activités humaines des différentes régions. Actuellement, *SOILGUARD* est au stade du projet ou l'objectif principal est de recueillir des échantillons des sols de différentes régions afin de pouvoir analyser l'état des sols. Cette démarche holistique et innovante permettra de recueillir les évidences nécessaires qui favorisent des pratiques agricoles durables.

*Si vous êtes un producteur de blé basé en Belgique, en Hongrie, au Danemark, en Lettonie et en Espagne, et que vous souhaitez participer à l'échantillonnage du sol, n'hésitez pas à nous contacter via cette adresse électronique : frederico.costapereira@elo.org.*

*Si vous souhaitez en savoir plus sur le projet, n'hésitez pas à nous suivre sur :*

 <https://soilguard-h2020.eu/>

 [company/soilguard](https://www.linkedin.com/company/soilguard)

 @SOILGUARD

 @SOILGUARD\_H2020



The research leading to these results has received funding from the European Union Horizon 2020 under the Grant Agreement number SEP-210673565, SOILGUARD project under the topic Sustainable Food Security.

## Annual Conference & pre-Forum events

March 14 – 15, 2022  
In Brussels & online

Our Annual Conference will be held on March 15, consisting of live broadcasts, moderated panel discussions and dialogues, interactive interventions, networking opportunities and exhibitions, all within an innovative virtual platform.

The day before, on March 14, immediately before the Annual Conference, the virtual platform will be open for a preview session allowing visiting the exhibition area and there will also be some pre-Forum events taking place.



## Solutions and Policy events

March 21 – 28, 2022  
Online

Following the Annual Conference, we will host a series of workshops, with the Forum partners, exploring innovative approaches and solutions supporting the overall theme of “striving for food system transformation.”

From water to trees, from biodiversity to food prices, and much more, there is something for everyone at the Solutions and Policy events in March.



## Final Wrap-up and Soil Award

March 29, 2022  
Online

To conclude all of our activities during March, we will host one final online session which will summarise the learnings from the month's events plus discuss the next steps as we strive for food system transformation.

During the final session we will also celebrate success as we announce the winner of the Land and Soil Management Award live.



**Founding partners**



**Strategic and International partners**



**Supporting partners**

